Le développement de l'Amérique latine (des années 1930 aux années 1970)
Industrialisation et ISI.

La crise de 1929 touche de plein fouet l'Amérique latine, anéantissant son modèle de développement basé sur la promotion des exportations. C'est donc un nouveau modèle qui s'ébauche dans les années 1930. Indissociable des régimes populistes, il prône un développement basé sur l'industrialisation par substitution aux importations.

I. L'avènement d'un nouveau modèle de développement (1930-1945).

I.1. La dépression des années 1930 annihile les efforts de développement de l'Amérique latine.

• **A la fin des années 1920, le modèle de développement des pays d'Amérique latine est basé sur la promotion des exportations**. En 1929, leurs premiers partenaires économiques étaient les Etats-Unis (qui absorbait 42 % des exportations brésiliennes, 60,7 % des exportations mexicaines, et plus de 75 % des exportations colombiennes et cubaines) suivis du Royaume-Uni (un tiers des exportations argentines lui étaient destinées), de l'Allemagne et la France, ceux-là même qui sont au cœur des turbulences économiques engendrées par la crise boursière d'octobre 1929. **Cette dépendance totale vis-à-vis de l'Amérique du Nord et à l'Europe est à l'origine de la crise sans précédent du sous-continent**.

? En effet, **avec la rétractation de la demande mondiale, les exportations latino-américaines, fondement de leur croissance, chutent durablement** : - 35,8 % pour l'Argentine entre 1929 et 1938, - 31,1 % pour le Brésil, - 41,5 % pour le Mexique. Les pays miniers sont les plus touchés : les exportations chiliennes reculent de 71,2 % durant la même période. Si l'on ajoute à cela la baisse générale des prix, notamment celle des matières premières qui entraîne une détérioration des termes de l'échange, c'est l'économie latino-américaine dans son ensemble qui s'installe dans la récession : durant les années 1930, le PNB du Mexique recule de 19%, celui de l'Argentine de 13,8 %, celui de Cuba de 36,5 %. Si le Brésil ou la Colombie résistent mieux, avec un recul respectif de 5,3 % et 2,4 %, le tableau d'ensemble n'est en pas moins noir.

• **La crise et la dépression** ne marquent pas seulement un coup d'arrêt à la croissance latino-américaine, elles **anéantissent en grande partie les efforts de développement de la période antérieure**. En effet, la baisse de la demande agricole précipite des flots de population rurale vers les villes alors même que le secteur secondaire,

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Fiche de connaissances
Le développement de l'Amérique latine

premier employeur urbain, était en crise. Ainsi, l'industrie textile brésilienne, forte de 140 000 ouvriers avant la crise, en licencie-t-elle 30 000 et recourt au chômage partiel pour 60 000 autres. Le chômage devient un mal endémique : au Mexique, il touche déjà 300 000 personnes en 1931 puis un million l'année suivante. C'est le modèle même de développement par les exportations qui est mis à mal. Les régimes politiques en place, pour la plupart élus démocratiquement sont tenus pour responsables de cette situation.

I.2. Le populisme, réponse latino-américaine à la crise.

• **La crise balaie en quelques années la plupart des régimes politiques latino-américains en place** : l'Argentine, le Brésil, l'Equateur, le Guatemala, Panama, le Pérou, le Salvador et le Venezuela sont victimes de coups d'Etats entre 1930 et 1933. Cette instabilité politique se conjugue à la situation économique déplorable pour engendrer chômage et misère.

? **C'est dans ce contexte que naît le populisme comme réponse latino-américaine au désarroi provoqué par la dépression**. Dans le sillage du caudillisme, cette idéologie repose sur un homme fort, un discours tourné vers les foules dans lequel se conjugue paternalisme et autoritarisme. Elle entend, au moins dans le discours, agréger les classes populaires à la politique autour d'un projet mobilisateur pour la nation. Très concrètement, les régimes populistes, qui se situent dans le sillage des fascismes européens, ont cherché à neutraliser les syndicats ou les partis communistes dans lesquels ils voyaient une menace révolutionnaire.

? **Le populisme s'installe dans la plupart des pays d'Amérique latine et marque de son empreinte les années 1930-1950**. On retiendra en particulier : le Brésil avec Vargas (1930-1954), le Mexique avec Cardenas (1934-1940), l'Equateur avec Ibara 1935-1956) et l'Argentine avec Peron (de 1943 à 1955).

I.3. Le populisme fixe les bases d'un nouveau modèle de développement.

• **La réaction de tous les Etats au début des années 1930 est d'encourager l'industrialisation** pour palier la baisse des importations (- 60 % entre 1929 et 1932) et répondre à la demande interne. Il s'agit également de relancer l'embauche. Cette orientation décidée dans l'urgence est systématisée pendant la Seconde Guerre mondiale alors que les importations sont en chute libre. Pour ce faire, les pays d'Amérique latine utilisent leur potentiel industriel, même faible, hérité de l'époque antérieure. Certains pays comme le Brésil ou l'Argentine s'étaient en effet industrialisés soit pour exporter des produits transformés (viande découpée et congelée dans le cas de l'Argentine) soit pour faire face à l'augmentation de la demande intérieure (afflux d'immigrants).

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.